Raffaele Scalamandr, *Storia e poesia di Baudelaire*

Mario Richter

dition lectronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/39683>

DOI : 10.4000/studifrancesi.39683

ISSN : 2421-5856

diteur

Rosenberg & Sellier

dition imprime

Date de publication : 1 dcembre 2004

Pagination : 400

ISSN : 0039-2944

Rfrence lectronique

Mario Richter, « Raffaele Scalamandr, *Storia e poesia di Baudelaire* », *Studi Francesi* [En ligne], 143 (XLVIII | II) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consult le 19 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/39683> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.39683>

Ce document a t gnr automatiquement le 19 mai 2021.

Studi Francesi distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Raffaele Scalamandr, *Storia e poesia di Baudelaire*

Mario Richter

RFRNCE

RAFFAELE SCALAMANDR, *Storia e poesia di Baudelaire*, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, 2002. pp. 156.

- 1 S'adressant en particulier aux lecteurs de son propre pays (toutes les citations en prose y sont en effet donnes uniquement en traduction italienne), avec ce petit livre Raffaele Scalamandr s'est propos de donner une vision d'ensemble du «mythe» baudelairien et, en tout premier lieu – comme l'affirme lui-mme –, de vrifier en quoi consistent les caractristiques humaines et spirituelles du pote, sans ngliger cependant leur rapport avec la posie.
- 2 L'auteur s'attache tout d'abord reconsidrer la destine potique de Baudelaire, dont le soin formel prn par la thorie de «l'art pour l'art» ne va pas sans un respect profond de l'homme, de ses sentiments et de ses passions. Il cherche ensuite, travers des pomes clbres tels que «Correspondances» et l'«Hymne la beaut», prciser la nature de l'esthtique baudelairienne, suspendue entre une aspiration vers Dieu et une attraction vers Satan.
- 3 Constamment la recherche des dynamiques complexes dont se constituent les «formes de l'esprit baudelairien», M. Scalamandr se dclare convaincu de «l'autenticit de la tension spirituelle, religieuse, du pote», tout en reconnaissant que souvent la disponibilit de Baudelaire devant la foi semble tre expose des dviations, des soubresauts, des fluctuations d'humeur, des arrire-penses lui interdisant d'atteindre un vritable apaisement intrieur et lui faisant «souvent perdre la mesure des choses et de lui-mme». Jugeant ouvertement Baudelaire du point de vue du croyant chrtien, l'auteur s'efforce avec srieux d'en montrer les «difficults existentielles» et les limites des diffrentes expressions simultanes ainsi que des

nombreuses ambivalences attribues la fameuse «double postulation de l'me». Cela l'amne revenir sur un sujet particulirement pineux, celui de la religion de Baudelaire, pour affirmer qu'au pote «ne manquait pas le got de la foi, bien qu'il ne st pas quel contenu lui donner», et pour en arriver la conclusion gnrale que voici: «Baudelaire avait raison de considrer les hommes – quoique hypocrites – comme des frres. Nous rsistons la sduction de ce genre de fraternit et sommes prts le rpudier, le condamner. Mais Baudelaire avait au moins l'avantage, dans la solitude charge d'une souffrance qu'il rechercha, de connatre effectivement la douleur et donc de pouvoir dire, sans rhtorique, comme elle tait faite, sans jamais cesser de regarder la lumire, qui lui apparut pleinement dans la posie».

- 4 Tout en respectant le point de vue de l'auteur et la passion sincre, existentielle, qui le guide tout instant dans la tentative d'expliquer la nature de l'univers baudelairien, nous croyons que ses proccupations spirituelles finissent par constituer un obstacle insurmontable l'empchant de pntrer avec efficacit dans la ralit intime – un vritable inconnu pour notre culture – que Baudelaire voulut et sut explorer, notamment dans *Les Fleurs du Mal*, le livre que le pote lui-mme qualifiait d'«atroce».